

■ 06 en scène

Palais Acropolis : une ruche où tous les arts bourdonnent

QUARANTE mille visiteurs l'année dernière pour le 06 en scène qui propose trois jours de spectacle gratuit à Acropolis, combien cette année? On le saura en fin de parcours, mais d'emblée, la première vague dès l'ouverture est énorme et déverse enfants, ados, parents, grands-parents.

Les cinéphiles se pressent à l'entrée de la salle Athéna où l'on donne la graine et le Mulet, en présence du réalisateur (voir l'interview de Abdellatif Kechiche).

Quant aux familles, elles s'agglutinent à l'entrée de la salle Hermès où les marionnettes refont l'histoire de Garibaldi expliquée aux enfants. Un peu plus tard, la même salle Hermès se remplit en moins de cinq minutes. La compagnie l'Arpette y joue « Nez pas gourmand qui veut » un spectacle clownesque et désopilant qui fait rire autant les parents que les enfants. Sur

scène, le duo – une bourgeoise fagotée Chanel revisitée par Tati, et une marmontaine benoîte et déjantée – danse, chante, et, à défaut de cuisine, fait parfois aussi, un peu de magie. La sauce prend bien.

« Où est-ce qu'on danse? », demande une jeune femme qui débarque dans le hall d'Acropolis vêtue tango-tango. C'est un peu plus haut, dans le hall du premier étage, ambiance boîte et lumières tamisées. Et l'on n'y danse pas que le tango mais aussi la salsa, en robe de bal comme avec son sac à dos ou son sac à main.

Et la fête était loin d'être terminée puisqu'en soirée outre les ballets de Montecarlo et un ciné-concert, les spectateurs ont pu apprécier trois concerts, celui de Chinaski, d'Habib Koité et Bâmada et de Saint-André.

I.B



Les clowns, un spectacle désopilant qui a fait rire autant les petits que les grands.